

de seigneurs français qui voulurent prendre pari à l'expédition (1) ; parmi eux, était Antoine, sire de Beaujeu, fils d'Edouard de Beaujeu, tué au combat d'Ardres (2) ; Limousin dont nous avons parlé, fil aussi partie de l'expédition ; il avait une compagnie sous ses ordres : l'armée des Routiers était sous le commandement nominal d'un jeune prince, Louis de Bourbon, comte de la Marche, [ils de Jacques de Bourbon, défait et tué à Brignais, par les Tard-Venus.

Arrivé devant Avignon, Du Guesclin demande au Pape deux cent mille florins et l'absolution pour lui et pour les compagnies ; un cardinal lui répond :

« . . . Seigneur, li nombre est trop grans ;
 Vous serez bien assrjubz, de ce ne suis doubtans,
 Mais de l'argent baillier ne sui point respondans. »
 Du Guesclin réplique •
 « Sire, il convient avoir tout ce entièrement
 Que li maréchaux a demandé en présent ;

(1) *Hist. de Bertrand Du Guesclin*, par messire P. II., seigneur de C.

(2) Edouard de Beaujeu, maréchal de France, fut blessé mortellement dans ce combat (1351) en poursuivant imprudemment un corps nombreux d'Anglais qui commettaient des dévastations jusqu'aux portes de Saint-Omer, malgré la trêve. Son frère, Guichard de Beaujeu, seigneur de Perreux et d'autres seigneurs français accouraient à son secours ; Edouard de Beaujeu n'avait pas encore rendu le dernier soupir ; il eut le temps d'adresser à son frère les paroles suivantes que nous empruntons à Yroissart, qui a fait de ce combat d'Ardres un récit comme il savait les faire.

« Beau frère, je suis navré (blessé) à mort, ainsi que je le sens bien ; si vous prie que vous relevez la bannière de Beaujeu qui oncques prise ne fust, et pensez de moi contrevenger ; et si de ce champ partez en vie, je vous prie que vous soigniez d'Antoine mon fils, car je le vous recharge ; et mon corps faites le reporter en Beaujolois ; car je veux gésir (reposer) en ma ville de Belleville. De longtemps a y ai-je ordonné ma sépulture. »

Guichard de Beaujeu mit les Anglais dans une déroute complète ; avant d'expirer, Edouard de Beaujeu put apprendre la défaite de l'ennemi. Guichard de Beaujeu fut tué à la bataille de Poitiers (1356).